

DÉCLARATION DE M. FRANÇOIS MITTERRAND, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À LA CITÉ
NATIONALE DES SCIENCES DE TSUKUBA, SAMEDI 17 AVRIL 1982.

17 AVRIL 1982 - SEUL LE PRONONCÉ FAIT FOI

Monsieur le ministre,

- Messieurs les ministres,

- Mesdames et messieurs,

- Je vous remercie de la chaleur de votre accueil qui témoigne de l'hospitalité japonaise et de la passion de la connaissance commune aux peuples qui cherchent dans leurs traditions l'élan pour conquérir l'avenir.

- Il est aisé de constater que la cité scientifique de Tsukuba est une réalisation exemplaire. Je l'ai survolée, j'ai visité le laboratoire de physique des hautes énergies qui confirme que le Japon ne fait pas que de la recherche directement utilitaire et que les universitaires et les industriels peuvent travailler au coude à coude.

- Nous avons vu des robots intelligents qui, s'ils sont bien utilisés, allégeront la peine des hommes sans créer c'est là l'un des objectifs fondamentaux de la politique, de chômage additionnel.

- Nous avons constaté que le Japon faisait un effort exceptionnel pour remédier aux effets néfastes que peut avoir sur l'environnement une croissance industrielle mal maîtrisée.

- Ce qui était très intéressant aussi, était de vivre quelques instants dans cette communauté humaine des chercheurs qui par delà les frontières et les égoïsmes nationaux sont ou peuvent être les pionniers d'un progrès universel qui apportera aux uns sans prendre aux autres. Cette réussite là est parfois plus difficile que le maniement des particules.

En France aussi, nous faisons ce pari sur l'avenir, déjà à la pointe de la recherche et de la technologie dans des domaines aussi importants que les mathématiques, l'aéronautique, l'espace, l'électronique professionnelle, l'énergie nucléaire, la biologie, l'exploration des fonds sous-marins, l'anthropologie entre autres exemples. Notre pays a décidé d'accentuer encore son effort. Le budget de l'Etat, par exemple, augmentera de 17,8 % par an en francs constants. Les nouvelles entreprises nationales entraîneront, nous le voulons, un large mouvement de recherches industrielles. Bien entendu, quand je parle du budget, il s'agit du budget de la recherche de l'Etat dans-le-cadre d'un budget général, qui, lui augmentera de façon moindre, ce qui veut dire que la part de la recherche ira en s'accroissant.

- Bref, la France a l'ambition d'être avec les Etats-Unis d'Amérique et le Japon l'un des trois grands de la recherche durant la décennie.

En 1872, YUKISHI FUSABA, un des pères du système éducatif japonais, commençait son essai sur l'encouragement de l'éducation par ces mots : "le ciel n'a jamais créé un homme supérieur à un autre, ni un homme inférieur à un autre", et il ajoutait "par la connaissance, un homme, une famille peuvent parvenir à l'indépendance et la nation aussi". Ces propos universels pourraient être encore écrits aujourd'hui.

- Je souhaite que les jeunes de nos deux pays puissent avoir l'occasion de s'immerger dans la réalité de l'autre, d'y séjourner, d'y travailler en équipe. Entre la France et l'Allemagne `RFA`, par exemple, de tels échanges ont cicatrisé les plaies, dissipé les hostilités ou même les indifférences. Je veux que nos jeunes partagent cet idéal de progrès, de liberté et de paix. En 1985, vous l'avez dit, la cité scientifique de Tsukuba accueillera une grande exposition internationale consacrée aux sciences et aux techniques et je puis vous dire aussi, à mon tour, que la France y participera activement. Vous avez bien voulu souligner l'intérêt personnel que je porte aux projets scientifiques. C'est ainsi qu'en France a été créé, à l'initiative et sous la présidence de M. SERVAN-SCHREIBER le Centre mondial informatique et ressources humaines dans-le-cadre des activités du ministère de la recherche et de la technologie, avec le ministre de l'industrie, le ministre de l'éducation nationale, de tous ceux qui concourent à ce développement. Vous avez appris l'existence du Centre d'études des systèmes de technologies avancées `CESTA` dont je souhaite ardemment qu'ils puissent nouer de fructueuses collaborations comme le centre mondial, avec cette cité scientifique exemplaire et ce n'est pas par hasard si j'ai voulu

que le ministre d'Etat ` Jean-Pierre CHEVENEMENT` se préoccupât de la recherche et de la technologie, devenues l'un des axes essentiels du gouvernement de la France.

- Autour de ces initiatives qui ont déjà dépassé le stade du projet, nous pensons créer un grand mouvement d'intérêt et nous voulons qu'il contribue, c'est déjà le cas, aux savants du monde entier.

- C'est ainsi que des Japonais contribuent déjà au développement de nos connaissances.

- Un jumelage est envisagé entre la cité de Tsukuba et l'Université de l'Ile de France Sud qui concentre à Saclay, à Orsay, à Gif-sur-Yvette notamment, quelques-uns de nos meilleurs centres de recherche. Je me réjouis de ce projet qui jette une passerelle entre nos deux pays et qui sera suivi, je l'espère, d'autres initiatives.

- En formant, messieurs les ministres, mesdames et messieurs, des vœux pour votre santé, et pour votre prospérité, je lève mon verre au soleil levant de la recherche et de l'amitié entre les peuples japonais et français.\